

BILAN 2019

de la NIDIFICATION du FAUCON PELERIN

en Bretagne



Reproducteur Groissillon © Noël Adam

Faute de moyens à mettre en rapport avec l'accroissement des effectifs de l'espèce, ce bilan ne peut prétendre à l'exhaustivité. A l'évidence quelques couples n'ont pu être détectés, notamment sur des secteurs où la pression d'observation est faible. Il devient en effet de plus en plus difficile de les recenser précisément : après avoir colonisé les sites les plus favorables, l'espèce s'établit maintenant sur des sites moins « évidents », où on ne l'attend pas forcément (falaise modeste, voire à même le sol en l'absence de falaise, etc.). La multiplication des sites en carrières et sur des îlots complique également le suivi. Les résultats présentés permettent néanmoins d'obtenir un état des lieux relativement détaillé quant à la situation de l'espèce en Bretagne en période de reproduction.

EFFECTIF ET REPARTITION :

Les cantonnements constatés entre les mois d'août et de mars inclus ne sont pas systématiquement signalés, sauf si des comportements liés à la reproduction sont relevés. En effet, ces stationnements peuvent concerner des migrateurs, parfois observés en couples.

MORBIHAN :

Les résultats présentés pour ce département souffrent d'un effort de prospection réduit qui peut expliquer l'absence de données sur de nombreux secteurs favorables (notamment dans les carrières).

- **Belle-Ile** : 3 à 4 couples.

L'île a été très peu prospectée et les cantonnements n'ont pu être correctement suivis. Les principaux secteurs ont cependant pu être contrôlés au printemps. Les trois sites traditionnels ont été réoccupés avec deux nidifications observées (au moins un jeune à l'envol depuis une aire ayant accueilli trois poussins) et un couple non nicheur comptant un mâle immature. Mi-juin, deux individus ont également été notés sur un site très favorable mais apparemment inoccupé mi-avril.

- **Groix** : 1 couple.

Une ponte est déposée sur le site habituel. Au moins un des deux jeunes est mené à l'envol.

- **Lorient** : 0 couple.

Alors que sur le port l'observation d'un individu est quasi quotidienne jusqu'à la mi-avril, il n'y a ensuite que deux données début mai avant le retour de l'espèce à partir de la mi-septembre.

- **Intérieur** : 2 couples.

Ici le déficit de prospection est manifestement très important et seules les deux carrières occupées depuis quelques années fournissent des données. Dans l'une d'elle trois poussins sont observés avant l'envol tandis que dans la seconde un couple est noté en mars (également deux individus le 15 mai) mais sans que les deux visites ultérieures n'accréditent l'existence d'une reproduction.

FINISTERE :

- **Cap Sizun** : 6 couples.

Six reproductions sont avérées, dont deux sur la réserve du Cap Sizun. Au moins cinq nichées sont menées à l'envol (avec un minimum de 14 jeunes envolés).

- **Secteur de Douarnenez** : 1 à 2 couples.

Une alarme sur un nouveau site le 31 mars suggère fortement la présence d'un couple voire d'une nidification sur le secteur. Cinq données sont obtenues par la suite mais il s'agit uniquement d'individus isolés (hormis deux le 20 juillet).

Sur le secteur traditionnel, trois jeunes sont menés à l'envol.

- **Presqu'île de Crozon** : 10 à 11 couples.

Deux nouveaux emplacements accueillent leurs premières nichées (avec un beau succès et six jeunes à l'envol au total). Sur les sites traditionnels huit couples sont cantonnés : quatre succès reproducteurs y sont observés (dix jeunes envolés) ; le devenir d'un grand poussin est inconnu tandis que trois nidifications probables s'avèrent improductives.

On notera également que la situation n'est pas claire sur autre site traditionnel : un couple d'adultes y est observé début mars mais il est possible qu'il ait ensuite niché sur le site voisin. Un couple avec une femelle immature était également présent dans les environs le 27 mars (en remplacement de la femelle initiale ?) mais n'a pas été recontacté par la suite.

- **Brest** : 0 couple.

Le 29 avril un mâle est posé sur le nichoir installé sur le silo « Lafarge ».

- **Bas Léon : 2 couples.**

Les deux emplacements habituels sont occupés. Le secteur de falaises maritimes permet l'envol de deux jeunes, tandis qu'un couple est à nouveau présent sur les îlots du secteur de l'île Vierge, sans autres éléments (des travaux sur la maison des gardiens de phare l'ont peut être perturbé).

- **Archipel de Molène : 2 couples.**

Deux petites îles accueillent à nouveau des nidifications très accessibles (échec dans un cas et quatre jeunes à l'envol pour le second).

- **Ile d'Ouessant : 1 à 2 couples.**

Le site habituel est réoccupé et permet l'envol de trois jeunes. Un autre couple est noté sur un îlot le 25 mai, sans autres éléments probants sur ce site.



Jeunes Ouessantins à l'heure de la digestion... © Cédric Caïn

- **Baie de Morlaix et Bas-Trégor : 2 couples.**

Nouveau succès au pied du Château du Taureau (deux jeunes à l'envol), même résultat en falaises maritimes sur l'autre site habituel du secteur.

- **Intérieur : 10 couples.**

La progression dans les carrières est spectaculaire. Ainsi quatre d'entre elles accueillent pour la première fois des jeunes à l'envol (huit ou neuf au total). Ailleurs on compte quatre succès (permettant l'envol de treize jeunes) ; un couple qui a probablement échoué et une nichée dont le devenir est inconnu.

COTES D'ARMOR :

● **Les Triagoz : 1 couple.**

Comme depuis 2016 au moins, le phare retient un couple cantonné qui alarme lors des visites en avril et en mai (aucun jeune n'est visible lors du contrôle le 19 juin) (Provost, Bentz & Deniau 2020).

● **Sept-Iles : 3 couples.**

Deux nichées sont menées à l'envol sur Bono (deux jeunes) et Malban (trois jeunes) tandis qu'un couple cantonné sur Rouzic alarme au printemps sans qu'une aire ne puisse être localisée (aucun jeune envolé) (Provost, Bentz & Deniau 2020).

● **Ile Tomé : 1 couple.**

Un couple cantonné alarme au printemps (pas de jeune à l'envol) (Provost, Bentz & Deniau 2020).

● **Côte de Goëlo : 4 couples.**

Une partie du secteur étant difficile à contrôler depuis la terre, on ne peut exclure qu'un couple au moins ait pu échapper aux jumelles, notamment dans la Baie de Paimpol. Les quatre couples mènent des jeunes à l'envol (dix au total).

● **Côte de Penthièvre : 4 couples.**

Les deux sites traditionnels mènent chacun trois jeunes à l'envol. En avril des accouplements, comme le grattage d'un espace en cavité sont observés sur un îlot, mais aucun autre élément n'est recueilli par la suite. Enfin, un autre site côtier aux falaises très « modeste » retient à nouveau un couple non reproducteur.

● **Intérieur : 9 couples.**

L'envol d'un jeune depuis une falaise naturelle constitue l'événement marquant de l'année et une première pour la Bretagne.

Quant aux carrières, ici aussi la progression est spectaculaire. Six nichées sont observées, dont une première pour l'un des sites en exploitation. Le succès reproducteur concerne au moins quatre couples avec un minimum de sept jeunes à l'envol (quatre sur un site et au moins un sur chacun des trois autres). Les autres nichées comptaient trois et quatre jeunes (âgés de plus d'un mois lors du contrôle). De plus une reproduction très probable est suspectée sur un site producteur l'an passé (alarme virulente en mai et nombreux indices évocateurs en juillet). Enfin un couple est observé à deux reprises en pleine saison de reproduction (23 avril et 13 mai) dans une carrière qui n'avait pas apporté d'indices sérieux par le passé.

ILLE-ET-VILAINE :

● **Littoral du Pays de Saint-Malo : 4-5 couples.**

Chacun des couples est cantonné sur une petite île. On retiendra particulièrement la première nidification avérée sur Cézembre (la ponte déposée sur une pente herbeuse très accessible à l'échoué). Sur le secteur de Cancale, trois jeunes s'envolent de l'île des landes et on note un succès identique sur un îlot au large de la Pointe de la Chaîne. Ailleurs, une autre reproduction est établie (deux jeunes d'environ quatre semaines occupent une aire le 30 mai). Enfin, après deux contrôles négatifs en mai, un couple est présent à la fin du mois sur un site déjà retenu par le passé.

- **Intérieur : 3 couples.**

Au centre ville de Rennes les contacts sont réguliers en saison de nidification avec notamment un individu cantonné dans le secteur de la cathédrale en mai et en juin.

Ailleurs, sans doute faute de véritables recherches, il n'y a que trois couples (tous nicheurs) connus en carrières. Il s'agit des sites habituels, d'anciennes exploitations, où deux nichées produisent quatre à cinq jeunes à l'envol tandis que l'autre ponte échoue.

LOIRE-ATLANTIQUE :

- **Intérieur : 8 couples.**

Sans surprise, les couples sont tous cantonnés en carrière. Pas moins de sept nichées ont vu le jour. Seules quatre d'entre elles ont pu être suivi jusqu'au stade de l'envol (avec 4, 4, 3 et 2 jeunes), les autres accueillait 4, 4 et 2 poussins à l'aire. Une huitième reproduction est fortement suspectée sur un nouveau site puisque qu'une jeune femelle « criait » début juillet sur ce site où un accouplement avait été noté le 23 mars.

BILAN BRETAGNE

	Morbihan	Finistère	Côtes d'Armor	Ille-et-Vilaine	Loire-Atlantique	Total
Couples territ.	6-7	34-37	22	7-8	8	77-82
Cp nicheurs	4-5	29-33	15-21	7	7-8	62-74
Cp avec succès	2-4	25-28	13-16	4-5	4-8	48-61
Jeunes à l'envol	2 mini	67 mini	29 mini	10 mini	13-24	121 mini

Conclusion :

Ce bilan confirme la tendance de ces dernières années avec une progression impressionnante et continue des effectifs. Cette très forte croissance prend diverses formes : colonisation des carrières ; densification de l'implantation sur les grands secteurs de falaises ; occupation de sites très « modestes » et notamment de petites îles, y compris en l'absence de falaises. L'espèce commence à nicher en des lieux inenvisageables il y peu car très exposés et vulnérables. Ces observations suggèrent que les perspectives d'expansion demeurent importantes et que l'effort de suivi mérite d'être maintenu (voire accentué dans le Morbihan et l'Ille-et-Vilaine).



Ce mâle a niché à Saint-Malo-de-Phily pour la 6^{ème} année consécutive... © Yann Le Hégarat

Remerciements :

Un grand merci aux très nombreux observateurs qui ont permis de réaliser ce bilan : Noël Adam, Claude Balcon, Robert Balestra, Florent Bard, Catherine Bargier, Emilien Barussaud, Bernard Baudemont, Dominique Beauvais, Laëtitia Beauverger, Patrick Behr, Alain Bellier, Gilles Bentz, Hugues Berthelot, Patrice Berthelot, Alexis Bertrand, Alain Beugot, Benoit Bilheude, Alain Boënnec, Pascal Bourdon, Pascal Bourdin, Ludovic Bourgeois, Eric Briens, Xavier Brosse, Yohann Brouillard, Cédric Caïn, Noël Capp, Dominique & Muriel Cartier, Hubert Catroux, Anthony Chaillou, Philippe Chapon, Jean-Luc Chateigner, Didier Clec'h, Filipe Contim, Annie Cormerais, Yannig Coulomb, André Crabot, Yvon Créau, Antoine Csutoros, Guillaume Da Silva, Jean David, Ronan Debel, Evelyne Deloison, Armel Deniau, Anita Deniaud, Bianca Di Lauro, Stéphane Dixneuf, Marc Dizerbo, François Doublet, Yves Dubois, Harald Dugenet, Joris Duval de Coster, Jean-François Fabre, Yann Février, Laurent Gager, Martine Le Gall, Marc Galludec, Jean-Luc Gasnier, Hervé Georget, François Gossmann, Jean-Yves Guillhouët, Frédéric Guyomard, Gaétan Guyot, David Grandière, Guillaume Greff, Julie Grousseau, Myriam Guéguen, David Haydock, François Hémerly, Julien Huon, Yann Jacob, Frédéric Jadé, Fabrice Jallu, James Jean-Baptiste, Bastien Jorigné, Gaël Kervarec, Ludovic Ladan, Jean-Pierre Lafond, Philippe Lagadec, Frédéric Laigneau, Guillaume Laizet, Pierre Laur-Fournier, Pascal Lavoué, Yvon Le Corre, Yann Le Hégarat, David Hémerly, François Hémerly, Marie-Geneviève Leloup, Daniel Le Mao, Christophe Lemoine, Yves Le Presse, Christine Lera, Renaud Le Roy, Philippe Lesné, Jean Lesourd, Brigitte Le Turdu,

Edouard Lhomer, Mickaël Liechty, Vincent Limagne, Amaury Louvet, Hélène Mahéo, Jacques Maout, Thomas Marchal, Jordan Maroquesne, Sébastien Mauvieux, Julien Mérot, Jonathan Mesny, Gaël Moal, Pauline Moinereau, Didier Monfort, Benoît Moreau, Régis Morel, Corentin Morvan, Sébastien Nédellec, Olivier Normant, Morgane Oisel, Régis Perdriat, Christophe Peucheret, Philippe Pilard, Thibault Pillebout, Michel Plestan, Antoine Plévin, Daniel Pro, Pascal Provost, Sébastien Provost, Thierry et Marianne Quélenec, Laurent Quéno, François Quénot, Joëlle Quentel, Phillipe Quéré, Gérard Quilleré, Nolwenn Quillien, Willy Raitière, Jean-Michel Raoul, Yohan Raoul, Pascal Revolt, Sylvain Reyt, Pierre Rietvelt, Ghislain Riou, Jean-Marc Rioualen, Catherine Robert, Henri-Pierre Rouault, Jacques Ros, Olivier et Véronique Rosselet, Xavier Rozec, Nelly Sallerin, José Serrano, Benoit Sollet, Monique et Rémi Taïb-Fonters, Hugo Touzé, Daniel Trébaol, Mikaël Tréguier, Armel Tremion, Léa Trifault, Viviane Troadec, Stéphane Umhang, François Urvoas, Patrice Vannier, Damien Vedrenne, Alexandre Vong, Nicolas Warembourg, Olivier Weirich, Krzysztof Wesolowski, Stéphane Wiza.

Associations et organismes publics : Agence Française pour la Biodiversité, Al-lark, Bretagne Vivante, GEOCA, LPO, Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage, Parc naturel marin d'Iroise, Syndicat des Caps.

Merci également aux exploitants et aux personnels des carrières pour leur accueil pour leurs autorisations. Merci surtout pour leur attention vis-à-vis du Pèlerin.

Merci à Noël Adam, Cédric Caïn & Yann Le Hégarat pour leurs superbes images.

Bibliographie : RNN des Sept-Iles, rapport d'activités 2019. Provost, P, Bentz, G., Deniau, A. (2020).